



# ATOUT GRAINS HEBDO

16 octobre 2023

N° 2023-20



## Cotations de marchés nouvelle récolte

13/10/2023

### Blé tendre

France FOB Rouen	€/t	<b>237,59</b>
	\$/t	<b>250,04</b>
France FOB La Pallice	€/t	<b>238,99</b>
	\$/t	<b>251,51</b>
USA N°2 HRW – Gulf 13/10/2023	\$/t	<b>298.00</b>

### Blé dur

France FOB La Pallice	€/t	<b>NC</b>
	\$/t	<b>NC</b>

### Orge

France FOB Rouen	€/t	<b>218,59</b>
	\$/t	<b>230,04</b>



## Focus Blé meunier

Sur le marché européen, le prix de la tonne de blé est inférieur de plus de 130 € à son niveau de 2022 et de plus de 40 € à celui de 2021. La plupart des céréaliers vendent leurs récoltes à pertes.

La guerre en Ukraine ne constitue plus un risque pour les marchés. Les opérateurs sont davantage à l'affût des nouvelles météorologiques parvenant d'Amérique du Sud et d'Océanie où l'El Nino est très actif. Concurrencée par la Russie depuis le début de la campagne actuelle - l'ex-

### Maïs

France FOB	€/t	<b>205,72</b>
Atlantique	\$/t	<b>216,50</b>
USA YC3 – Gulf 13/10/2023	\$/t	<b>227,00</b>

### Les cours

Cours de l'euro / \$	<b>1,1010</b>
Baltic Dry Index	<b>1110</b>

Source : FranceAgriMer-CIC



## Focus Maïs

Les cours du maïs tentent de se stabiliser sur la zone psychologique des 200 €/t sur l'échéance rapprochée d'Euronext. A l'approche de la clôture de l'échéance Novembre, les regards se tourneront progressivement vers l'échéance Mars, qui a clôturé la semaine dernière à 207 €/t. Le rapport USDA de jeudi a apporté un léger soutien sur les cours, notamment à Chicago où le marché est revenu tester la zone des 5 \$/boisseau sur l'échéance rapprochée. Il faut dire que les récoltes progressent et les retours des producteurs permettent d'ajuster le potentiel de production. L'USDA a ainsi revu en baisse son estimation de rendement de 0,8 boisseaux/acre à 173 bu/acre. Sans ajustement des surfaces, la production a logiquement été revue en baisse mais les volumes récoltés sont estimés à 382,6 Mt, un niveau tout de même élevé par rapport à l'historique. Face à ces disponibilités, le dynamisme de la demande sera tout de même à surveiller. L'activité de production d'éthanol dynamise la demande locale depuis plusieurs semaines, tandis que les exportations s'accroissent. Les ventes à l'export

empire des tsars a déjà exporté 17 Mt en trois mois sur les 50 Mt disponibles à la vente - l'Union européenne a expédié moins de grains ces trois derniers mois que l'an passé à la même époque. Le différentiel est important. 8,1 Mt de blé ont été exportées, soit 23 % de moins que l'an passé. La Roumanie affiche la meilleure performance commerciale (2,2 Mt) suivie par la France (1,53 Mt) et la Pologne (1,49 Mt). Le Maroc (1,47 Mt de blé) et la Chine (1,37 Mt d'orges) sont les deux premiers pays importateurs de céréales européennes. (Actualités Agricoles 13/10/23)



## Focus Blé Dur

La tonne de blé dur vaut autour 395 € à La Palice. Les prix des pâtes vont rester durablement élevés et là, la guerre en Ukraine n'y est pour rien ! Cette campagne-ci, la production mondiale de blé dur (31,4 Mt) est inférieure de 2 Mt à celle de la précédente. Hormis la Turquie, tous les pays producteurs ont récolté moins de grains que l'an passé. Aussi le marché de l'export se restreint alors que la demande croît.

sont ressorties au-dessus des attentes la semaine dernière. Ailleurs dans le monde, la pression baissière est toujours d'actualité avec l'arrivée des récoltes chez les principaux producteurs de l'hémisphère Nord. L'écart de prix qui se creuse entre le blé et le maïs en France et en Europe pourrait tout de même entraîner davantage de consommation de maïs en alimentation animale. (Pleinchamp 16/10/23)

" Une dictature est un pays dans lequel on n'a pas besoin de passer toute une nuit devant son poste pour apprendre le résultat des élections "

Georges CLEMENCEAU

Après avoir subi un été caniculaire, le Canada ne récolterait pas plus de 4,1 Mt (-1,7 Mt sur un an). Il ne pourrait pas exporter plus de 4Mt, soit 1,1 Mt de moins que la campagne passée.

Au cours de la campagne 2023-2024, la France a les moyens d'en vendre 725 000 tonnes à ses voisins européens sur 1,28 Mt produite. Les exportations vers les pays tiers sont réduites à peau de chagrin. (Actualités Agricoles 13/10/23)



## Focus Orge

Les courants d'affaires en blé vers la Chine ont également ravivé la flamme des exportateurs d'orge même si le maintien de la prime autour des -20 €/t à Rouen sur fond d'espoirs de nouveaux contrats éloigne les chances de rencontrer de nouvelles destinations. Pour cause, l'orge française affiche un fort niveau de non-compétitivité vis-à-vis des origines mer Noire notamment, limitant inévitablement les flux. A noter qu'en France, Agreste annonçait une production d'orge à 12,25 Mt, soit en hausse de près de 5 % par rapport à la moyenne des dernières années. A moyen terme,

les yeux seront tournés vers l'Australie qui est toujours à risque au regard de la météo toujours sèche pour la période. Les indices de végétation baissent rapidement, ce qui devrait entretenir une certaine prime de risque dans cette région du monde. Le dossier est d'autant plus clé que ces origines entrent en concurrence avec l'orge hexagonale à destination de la Chine notamment.

(Pleinchamp 16/10/23)

## Dernières news

### La production de blé sera plus faible en 2023

L'année sera moins bonne que prévue pour les récoltes de céréales. Le ministère américain de l'Agriculture (USDA) a, en effet, annoncé une saison 2023-2024 avec une production de 783,4 millions de tonnes de blé, selon son dernier rapport dit « Wasde », publié jeudi. Ce serait moins que pour la campagne 2022-2023, à 790 millions de tonnes, mais légèrement mieux qu'il y a deux ans.

Cette révision à la baisse est principalement due à une moindre production en Australie (-1,5 million de tonnes), au Kazakhstan (-2 millions) et au Brésil (-0,5 millions). La sécheresse a également frappé l'ouest du Canada, grande région de production du blé, en particulier la province d'Alberta, poussant l'USDA à amputer son estimation de récolte de deux millions de tonnes. Manque de précipitations aussi en Argentine, où les volumes ont été diminués d'un million de tonnes, ainsi qu'au sein de l'Union européenne. La réduction a cependant été partiellement compensée par une hausse de la récolte américaine (+2,1 millions de tonnes).

Reste que ces moins bons chiffres ont donné de l'élan aux cours, déprimés depuis plusieurs semaines. (La Tribune 13/10/23)

## **Filière œuf : Vers une consommation record en 2023**

À l'occasion de la Journée Mondiale de l'Œuf célébrée le 13 octobre dernier, l'interprofession de l'Œuf (CNPO) a publié une étude menée par l'institut CSA sur la consommation d'œufs en France. Celle-ci devrait ainsi atteindre le nombre record de 229 œufs par habitant cette année, soit neuf de plus que l'an passé, que ce soit sous forme d'œufs coquilles ou d'ovoproduits. L'œuf prend ainsi le contre-pied d'une consommation alimentaire en berne, avec des achats des ménages en augmentation +3,8 % en volume tous modes d'élevages confondus sur les 7 premiers mois 2023, comparés à la même période l'an passé. Selon ce sondage, 96 % de la population considère l'œuf comme un incontournable de l'alimentation, 90 % estime qu'il présente un excellent rapport qualité/prix et 87% qu'il s'agit d'une alternative bon marché pour consommer des protéines animales. Au-delà de cet aspect prix, 97% des Français sont également conscients qu'il est bon pour la santé. Ils connaissent également massivement sa place clé en cuisine : 98 % s'accordent à dire que l'œuf est une source inépuisable de créativité culinaire. (Points de vente 13/10/23)

## **Agriculture : la facture colossale des catastrophes naturelles sur l'élevage et les récoltes.**

Les catastrophes naturelles coûtent cher, très cher à l'élevage et aux récoltes. C'est le constat implacable d'un rapport publié ce vendredi 13 octobre par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Une première pour l'agence, qui n'avait jamais effectué ce genre d'estimation.

Inondations, sécheresses, tempêtes, insectes ravageurs, crises sanitaires, guerres, toutes ces catastrophes, selon la FAO, les pertes sont évaluées à environ 123 milliards de dollars par an,

soit 5% des richesses produites par les agriculteurs entre 1991 et 2021.

Dans son document, l'organisation onusienne explique aussi que ces dégâts se traduisent par une perte de 147 calories par jour et par personne, ou l'équivalent des besoins alimentaires d'environ 400 millions d'hommes ou 500 millions de femmes chaque année.

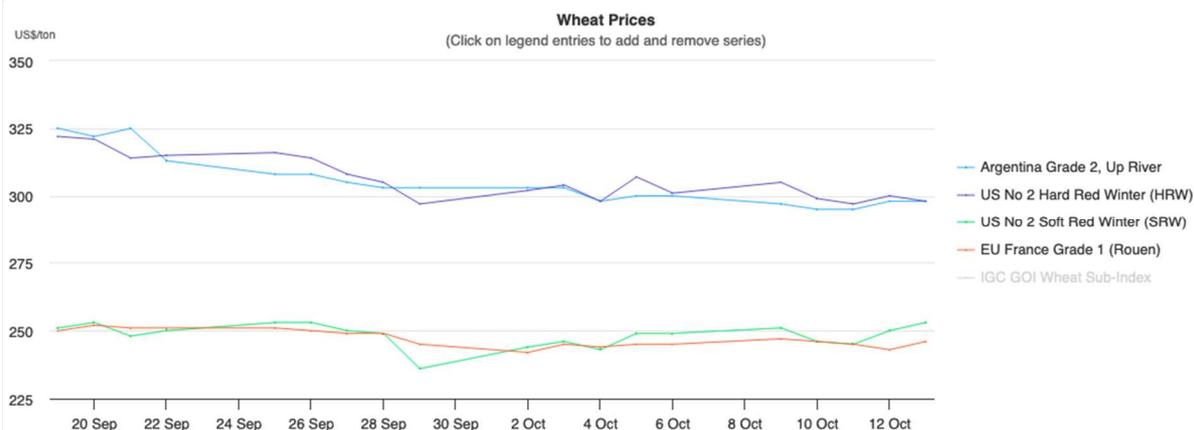
Les dommages s'intensifient, pas forcément en valeur, mais en quantité. Chaque année ce sont en moyenne 69 millions de tonnes de céréales, soit la production annuelle de la France, 40 millions de tonnes de fruits et légumes et 16 millions

de tonnes de viandes, produits laitiers et oeufs, qui sont perdues. Environ 23% des pertes économiques des catastrophes sont subies par le secteur agricole. Le changement climatique accentue les pertes « La communauté internationale prend conscience de l'augmentation considérable du nombre de catastrophes (...), multipliées par quatre depuis les années 1970, et du fait que ces événements affectent grandement l'agriculture et les systèmes agroalimentaires », a résumé à l'AFP Piero Conforti, directeur adjoint de la division des statistiques de la FAO. (La tribune 13/10/23)

## LES GRAPHES / IMAGES DU JOUR

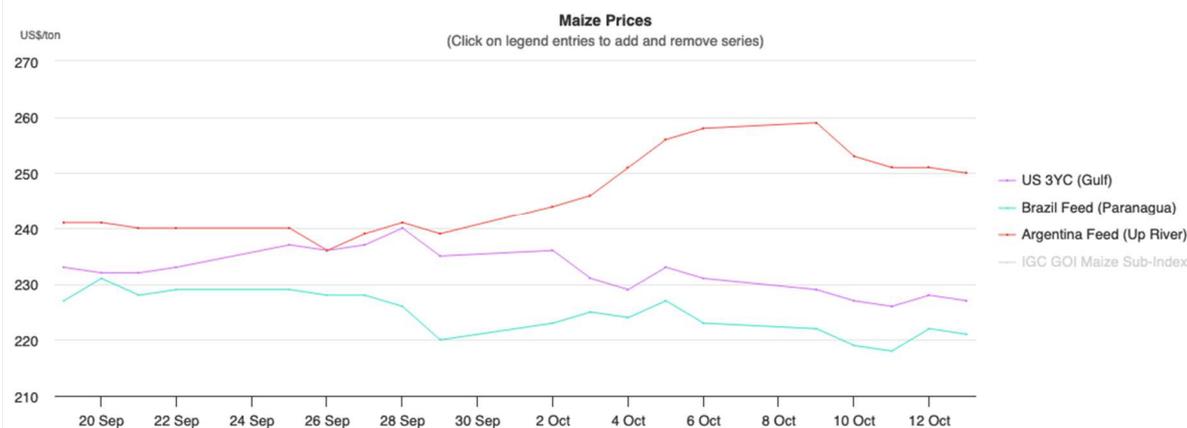
### Cotations blé

Source CIC



### Cotations maïs

Source CIC



### Cotations orge (rendu Rouen)

Source Pleinchamp



Rédacteur : Yann Lebeau  
Bureau Maghreb-Afrique  
+ 212 (0)5 22 20 83 50  
[intercereales.maroc@gmail.com](mailto:intercereales.maroc@gmail.com)

Les informations, prix et cotations contenus dans ce document sont diffusés uniquement à titre d'information. Ils ne représentent en aucun cas un engagement de la part d'Intercéreales.